

STAGE ÉTUDE DU MILIEU

A MONTSÉGUR-SUR-LAUZON (Drôme)

Michel SOLEYMAT et René GROSSO

Nous nous sommes retrouvés 35 participants effectifs à ce stage, cette année, à Montségur : normalien, primaires, secondaires et supérieurs. On peut regretter que la participation du secondaire n'ait pas été plus importante ; cela a peut-être été dû à un manque de publicité dans les publications du 2^e degré. Pour la première fois les camarades responsables de la commission Etude du Milieu étaient présents au stage annuel.

Le mistral qui a effrayé les camarades pendant les deux premiers jours, s'est vite fatigué et le soleil est resté fidèle pendant tout le stage. La mise en place d'une garderie pour les jeunes enfants et d'une cantine fonctionnant midi et soir a permis aux parents qui le désiraient de se décharger du souci des enfants et de la préparation des repas.

Le camping avait l'avantage du calme, de l'ombre, et de l'eau. Si les WC et l'adduction d'eau étaient rustiques, ils n'ont découragé personne et les camps installés de la région n'ont attiré aucun stagiaire. D'ailleurs, certains camarades séduits par le site et la région ont prolongé leur séjour d'une semaine.

MISE EN TRAIN DU STAGE :

Après avoir dressé en commun une liste d'enquêtes réalisables en tenant compte des possibilités locales, reconnues au cours de promenades préalables, les stagiaires se sont groupés à leur gré en équipes et ont choisi librement leurs sujets. Certains ont regretté par la suite qu'il n'y ait pas eu dans toutes les équipes un « spécialiste » en étude du milieu, étant donné le nombre de responsables de commissions présents au stage.

Les stagiaires guidés par leurs thèmes se sont alors répandus dans le Tricastin. Ils ont tâtonné un ou deux jours pour choisir l'orientation de leur étude, construire leur plan de travail, trouver les personnes à questionner. Certains ont même changé complètement leur façon de voir le thème choisi, ou ont dû réduire considérablement leurs ambitions, étant donné

l'étendue du sujet qu'ils n'avaient pas tout d'abord soupçonnée.

Les stagiaires et les organisateurs avaient tenu à maintenir une grande souplesse dans le fonctionnement des équipes qui devait permettre à chacun, s'il le désirait, d'abandonner momentanément ses recherches pour participer au travail d'une autre équipe, en particulier celle des archéologues.

Le programme des soirées a amené de vives controverses. Finalement il a été décidé de consacrer une soirée sur deux à des discussions sur l'étude du milieu et sa pédagogie, des comptes rendus d'enquêtes, les autres soirées étant libres.

ARCHEOLOGIE :

La première sortie a consisté en la visite de quelques sites, l'examen de quelques monuments dits « druidiques ». Il y aura au cours du stage deux prospections de surface.

Les fouilles sur un site préhistorique de bordure de plateau ont d'abord été décevantes et quelques camarades parlaient déjà d'abandonner, quand quelques découvertes ont relancé l'intérêt. Le mobilier recueilli est surtout constitué par d'innombrables tessons de céramique très fragmentés. Mais quelques très belles pointes de flèches en silex, une pendeloque en défense de sanglier, une perle en céramique, de nombreux grattoirs, de même que quelques tessons typiques nous ont éclairés sur la période d'occupation du site, qui a dû être habité dès le néolithique jusqu'au bronze final. Nos camarades Guiraud et Hébras nous ont été précieux tant pour l'analyse des découvertes que pour leurs conseils afin de mener une fouille dans les meilleures conditions possibles.

(Clansayes - la Combe de Veaux sur le flanc Nord du Ventoux). Nous n'avons pas oublié les bories, ces cabanes en pierres sèches avec voûtes en encoberlement de tradition chalcolithique. La galerie préhistorique du musée



Photos H. Delétang



Calvet à Avignon, de présentation aussi moderne que didactique et d'une très grande rigueur scientifique, a permis à de nombreux stagiaires d'avoir une idée de l'évolution de l'homme au cours des millénaires, des progrès ininterrompus de son outillage et des cadres bioclimatiques où il a vécu. Profitant de ce passage à Avignon, nous avons pu visiter le Palais des Papes et y admirer une remarquable exposition Picasso.

ENQUETES SUR LE TRICASTIN :

1) La culture sans sol et sous serres, expérimentée dans une ferme de la région, nous a ouvert de nouveaux horizons sur un aspect très spécial de l'agriculture moderne. Les plantes dont les racines plongent dans un sol neutre (sable) sont alimentées par un liquide nutritif rigoureusement dosé.

2) Quand Duval, le 1^{er} jour, en sortant de sa tente a pataugé dans l'eau d'un canal d'arrosage qui débordait, il a eu l'idée d'étudier le système d'irrigation de la région. Cette recherche a eu des prolongements historiques puisque cette équipe a pu trouver des documents anciens sur la construction de ces canaux.

3) Une autre équipe qui avait d'abord choisi d'étudier les fossiles a dévié vers les roches locales et leurs utilisations : carrières de pierre, briquetteries, fours à plâtre ; utilisation ancienne et reconversions récentes.

4) L'étude d'un village (Baume de Transit) a montré qu'une monographie complète d'un village n'était possible que grâce à de nombreuses années de recherches, d'études, de documents, d'archives... Cette équipe s'est donc cantonnée dans l'étude de la population, des différences entre le peuplement du village et celui des écarts. Ce travail approfondi avec recensement des maisons habitées ou non, par qui et quand, a dédaigné volontairement le spectaculaire, mais a bien montré que partout on pouvait faire avec les enfants de nos classes, de l'étude du milieu enrichissante, même sans château, sans site romain, sans usine et parfois sans sortir de la classe si cela est impossible.

5) La lavande fleurie (ou plus exactement le lavandin) a séduit les arrivants du « Nord ». Aussi est-il normal qu'un groupe se soit constitué pour étudier cette culture typiquement méditerranéenne. Nous avons découvert les différentes variétés de lavande, les façons culturales, la distillation, les problèmes de commercialisation. La matière est tellement

abondante, qu'il a été décidé de préparer une BT sur la lavande (1).

6) Le diorama de Vinsobres, dessiné et réalisé par notre ami Sannier, a ouvert une discussion sur l'utilité et l'utilisation des dioramas. Ceci ne nous a pas fait oublier la visite de la cave coopérative de Vinsobres ni surtout son délicieux Côte du Rhône, le meilleur du Tricastin, disent certains.

7) Un trufficulteur a profité d'une soirée libre pour nous passer un film qu'il a fait sur le ramassage des truffes en Tricastin. Car si on pense Périgord quand on parle truffes, on ne sait pas que la plus grande partie de cette production vient du Tricastin, et notamment de Montségur et de ses environs...

8) La présence de Leclerc qui a passé son stage à prendre, développer, tirer des photos, des diapos en noir et blanc ou faire des montages sonores a montré qu'il serait nécessaire à chaque stage E. Milieu qu'un technicien audiovisuel apportât son concours et sa science à ses camarades. Les diapos en noir et blanc, tirées sur place, le jour même, ont éclairé les exposés et les ont illustrés d'une manière remarquable.

CONCLUSION :

Le nombre important des participants a peut-être donné un visage nouveau au stage. Il a fallu constituer des équipes distinctes, avec néanmoins la possibilité pour tous de suivre tous les travaux engagés.

La présence de plusieurs camarades non initiés aux Techniques Freinet a fait réfléchir sur ce sujet : faut-il limiter dans l'avenir ce stage

spécialisé aux camarades du mouvement, ou doit-on en laisser l'accès libre ? Tout au plus peut-on penser qu'il serait souhaitable d'avoir déjà fait un stage d'initiation avant de s'inscrire au stage Etude du Milieu. Une soirée a été réservée à l'exposé et à la discussion des idées directrices du Mouvement pour ces nouveaux camarades.

Des camarades ont regretté que les responsables de commission n'aient pas participé plus activement aux travaux du stage et que tous les stagiaires n'aient pu travailler effectivement avec eux.

Nous avons pensé qu'il faudrait pour les stages à venir, songer à apporter des réalisations de nos classes en Etude du Milieu de façon à avoir des exemples concrets de réussites ou d'échecs.

A signaler en dernier lieu l'accueil particulièrement sympathique et bienveillant de tous les habitants interrogés, dérangés pour répondre à des questions, ou venir passer un film. Ils n'ont pas hésité à confier à des visiteurs, inconnus la veille, des documents, parfois anciens et précieux. Nous sommes sûrs qu'ils reverraient avec plaisir les stagiaires qu'ils ont connus si ceux-ci faisaient une halte à Montségur au cours d'un prochain passage.

Michel SOLEYMAT
René GROSSO

(1) *Ceux qui auraient des renseignements ou des documents sur ce sujet peuvent les communiquer à Renée Bertin, 57, cours V.-Hugo, 33 Lesparre.*

COMMENT VOLENT LES AVIONS

Nous venons de supprimer de la collection la BT 84 qui datait par son style et les exemples donnés (avions à hélice, moteur à explosion, etc.)

Pourtant il nous faut une BT sur cette question car bon nombre de principes n'ont pas changé :

- surface de la « voilure »
- sustentation
- gouvernails (profondeur, direction)
- freinage aérodynamique
- décollage et atterrissage

Il faudrait mettre en chantier une nouvelle BT expliquant ces principes afin de compenser assez vite la suppression du n° 84. Qui se propose d'y travailler ?

Ecrire au chantier BT, BP 251, Cannes.